

Trois bonnes raisons d'aller à Metz

Le FRAC, le Centre Pompidou-Metz et la Synagogue de Delme rivalisent d'expositions attrayantes

Art

Metz
Envoyée spéciale

La Lorraine, zone frontalière ? Manuels d'histoire et récits de famille nous l'ont assez appris. Trois remarquables expositions le rappellent cet automne, chacune à sa manière : s'efforçant de dépasser bornes et dogmes, rendant poreuses les limites de l'art comme de notre conscience du monde. Au Centre Pompidou-Metz, « Erre » joue du motif du labyrinthe et en profite pour brouiller les repères traditionnels de l'histoire de l'art ; le FRAC Lorrain s'affronte aux limites de l'invisible, tout comme la Synagogue de Delme, qui convoque les fantômes de l'architecture. Balade en trois étapes.

Sans minotaure, « Erre » n'est pas un dédale. Les deux commissaires Guillaume Désanges et Hélène Guenin ont préféré « tordre l'idée du labyrinthe, prétexte à une réflexion sur la perte physique, mentale, optique, et privilégier un régime déviant de l'histoire de l'art, en montrant des formes alternatives ». Avec ses nœuds et circonvolutions, leur fil d'Ariane conduit de surprises en enchantements.

Des entrelacs d'intestins où les sages de Babylone décryptaient l'avenir aux mandalas bouddhistes invitant à une errance mentale, l'inconscient du monde entier, et de toutes époques, est convoqué. Un coquillage s'affronte aux somptueux diagrammes en spirale de l'Américaine Agnes Denes, comme au film consacré à la *Spiral Jetty*, de Robert Smithson. Des planches ana-



« Continuel-lumière au plafond », 1963-1996. Daros Latinamerica Collection, Zurich. ZOE TEMPEST

tomiques du XVIII^e siècle sont rapprochées d'une installation de Joseph Grigely, artiste sourd qui envahit toute une pièce des griffonnages le liant au monde, mais aussi de dessins réalisés par Santiago Ramon y Cajal, Prix Nobel de médecine en 1906, qui feraient pâlir d'envie les pionniers de l'abstraction.

Design paranoïaque

Les architectes visionnaires ont la part belle : villes mobiles de Yona Friedman, organicité géométrique des bâtiments de Jean Renaudie, cités d'entrelacs du Japo-

nais Kisho Kurokawa. Mais aussi les pionniers de l'art cinétique, qui font un come-back remarqué.

Les tourelles de Gianni Colombo bouleversent la rétine et la préparent aux salles les plus impressionnantes, dévolues à Julio Le Parc. Lamelles de métal vibrant au vent, cercle où la lumière se fait aurore boréale, aluminium oscillant comme une anguille... Ces œuvres des années 1970 gardent leur stupéfiante efficacité. Seul regret : tomber ensuite sur la peinture ultra-conceptuelle d'Art & Language, qui provoque un assè-

chement soudain. C'est sans doute la seule erreur de l'exposition qui, malgré une organisation rationnelle, déploie une pensée qui ne cache pas ses propres errances.

Toujours à Metz, le FRAC Lorrain joue sur le quasi-invisible. Intitulée « Le moins du monde », l'exposition offre une succession d'espaces de méditation. Maquettes de Tania Mouraud invitant à rentrer en soi, retraite stylite de Yazid Oulab, visage en repos de Marina Abramovic mènent à une salle zen. Suzanna Fritscher y projette sur trois murs des nuées blanches, qui disparaissent et réapparaissent au son de musiques contemplatives.

À la Synagogue de Delme, le duo Berdaguer & Péjus déploie ses obsessions et « fait remonter les fantômes de l'architecture ». Nourris d'une nouvelle de Ballard qui imagine des maisons conservant la mémoire des habitants et réagissant à leurs humeurs, ils convoquent le « design paranoïaque » de Dunne & Rabbitt et les langues disparues rassemblées en une vidéo par Susann Hiller, ou réveillent une intervention de Buren. Pas de ligne Maginot pour l'imaginaire. ■

EMMANUELLE LEQUEUX

« Erre », Centre Pompidou-Metz.

Jusqu'au 5 mars.

« Le moins du monde », FRAC Lorrain, 1 bis, rue des Trinitaires, Metz.

Tél. : 03-87-74-20-02. Jusqu'au 8 janvier. Fraclorraine.org.

« Les mille rêves de Stellavista », Centre d'art la Synagogue de Delme, 33, rue Poincaré, Delme. Tél. : 03-87-01-43-42. Jusqu'au 5 février.

www.cac-synagoguedelme.org.

Le monde merveilleusement design des frères Bouroullec

PLUS QU'UNE exposition, c'est un paysage. Purement artificiel. Tout en polyamide injecté, en mousse thermo-compressée, en textile tricoté... Mais avec ses nuages moutonneux, ses vallées étroites, ses havres de paix et ses horizons ouverts sur la ville de Metz. Ronan et Erwan Bouroullec, les deux gamins qui ont révolution-

né, avec Matali Crasset, le design à la française, ont composé une véritable balade à travers quinze ans de création d'objets en tous genres. Un « bivouac », pour reprendre leurs propres termes, qui saura séduire les plus réfractaires à la plastique domestique.

Imaginé par les deux frères, les luminaires à longs cheveux

noirs et autres veilleuses en forme de télévision vintage sont devenues les icônes d'un certain style de vie : le style de ceux qui peuvent s'offrir la beauté au quotidien. D'où cet hommage mérité, sur plus de 1 000 m², du Centre Pompidou-Metz. Juste au-dessus de l'exposition Erre (lire ci-dessus), cette première monographie se fait magnifique étal de leur imaginaire hi-tech.

Jouant le rôle de cimaises mouvantes, sur le plateau mis à nu, leurs paravents donnent son rythme à l'espace : tout en écailles de feutre sculptural, virant du bleu au brun ; en algues diaphanes faisant rideau, ou en bulles créant d'impossibles étagères. Un harmonieux brouhaha, qui vient contraster avec la sagesse de l'accrochage aux murs. Là, sur des étagères de bois, les objets plus modestes s'installent comme de véritables œuvres d'art. Un évier en courbes, des céramiques ultrafonctionnelles, des pots d'orchidées qui surgis-

sent d'une science-fiction... Pour certains, voilà beaucoup d'honneur fait à ce qui est avant tout objet de consommation, édité par Vitra ou Ligne Roset. Mais c'est une des marques de fabrique des deux frères, dont l'un a été formé à l'école d'art de Cergy et l'autre aux Arts déco de Paris : avoir abrogé ces frontières et se retrouver sélectionnés par le critique Eric Troncy pour le prix Ricard 2011 (à la Fondation Ricard jusqu'au 29 octobre) et à l'honneur dans les plus beaux intérieurs de collectionneurs d'art contemporain. ■

E. L.

« Bivouac », Ronan et Erwan Bouroullec, Centre Pompidou-Metz, parvis des Droits-de-l'Homme, Metz. Tél. : 03-87-15-39-39. Tous les jours sauf mardi, jeudi et vendredi de 11 heures à 20 heures, samedi de 10 heures à 20 heures, dimanche de 10 heures à 18 heures, lundi de 11 heures à 18 heures. 7 euros. Jusqu'au 30 juillet. Centrepompidou-metz.fr

23 septembre 2011 - 9 janvier 2012
Palais impérial de Compiègne
Destins souverains
Napoléon I^{er}, le Tsar et le Roi de Suède
www.musee-chateau-compiegne.fr
www.rmngp.fr
Place du général de Gaulle Ouvert tous les jours sauf

TOUT MAHLER
PAR GATTI
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
THÉÂTRE DU CHÂTELET | 2011-2012
Jeudi 27 octobre, 20h